

La danse et la musique : Quelles relations

« *Le mouvement ne suit pas forcément le métronome mais il modèle et sculpte le temps comme une œuvre d'art* ». A. NIKOLAIS

Le temps fixe la séquence selon laquelle chaque mouvement se déroule.

La danse n'est pas seulement la traduction en mouvement de la musique. Elle ne cherche ni à la reproduire ni à l'illustrer. Elle a pris depuis longtemps de la distance par rapport à ce projet systématique de retranscrire des rythmes, des mélodies ou des accents.

Cependant, le mouvement se compose en étroite relation avec le monde sonore.

On distingue divers rapports entre la musique (mode sonore) et le mouvement. L'artiste en tient compte pour donner du relief à sa composition.

1 La danse et la musique peuvent suivre la même écriture

Cette relation est particulièrement prégnante dans les danses folkloriques. Le couplet et le refrain correspondent à des mouvements spécifiques.

Souvent les spectateurs et danseurs débutants considèrent que la musique dicte à la danse son rythme et son propos. On voit, par exemple, les débutants démarrer leur mouvement qu'une fois l'introduction musicale passée.

Dans la danse créative s'il est clair que la musique appuie le mouvement elle ne doit en rien l'enfermer !

En effet un mouvement « enserré » par la musique est prédictible (il change d'orientation tous les 4 ou les 8 temps par exemple) et en ce sens il devient rapidement monotone et peut susciter alors l'ennui.

2 La danse et la musique mettent en exergue le même climat

La musique peut venir renforcer ou rehausser le thème ou le climat de la danse. Ainsi les musiques de films ou de spectacles apportent souvent ce climat nécessaire à la prestation. La musique devient alors l'élément non pas fondateur mais complémentaire du projet de communication.

3 La danse et la musique « s'opposent »

Dans cette relation d'opposition, la danse et la musique diffèrent et se contrastent à certains niveaux (structure, rythme, durée, symbolique...).

Un geste arrondi et aérien (style classique) peut trouver plus d'ampleur sur une musique électronique, un mouvement terrien et saccadé de type hip hop peut évoluer sur « les quatre saisons » de Vivaldi. La compagnie MONTALVO-HERVIEU a largement ouvert cette voie en proposant à des danseurs de Hip-hop, de danse africaine de se produire sur de la musique baroque.

La relation reste cependant très dépendante (le danseur dansant SUR la musique). La musique reste un des éléments fondateur du mouvement.

4 La danse et la musique dialoguent

Il ne s'agit ni de reproduire, ni de s'opposer à la musique. Ici danse et musique se rencontrent de manière non systématique et se répondent alors.

Cette rencontre et ce dialogue facilitent le regard (tout spectateur attend une correspondance entre mouvement et musique) mais permet également la surprise et évite ainsi la monotonie et l'ennui.

De nombreuses musiques (les musiques des spectacles de danse contemporaine) facilitent cette relation de dialogue. Lors de l'approche de sa création l'artiste chorégraphe décide souvent de changer de musique afin de trouver cette relation non sclérosante et de s'émanciper de sa première musique devenue peut-être oppressante. La création ne doit pas devenir l'esclave du choix musical initial. Un rapport équilibré de dialogue est indispensable.

5 La danse et la musique se rencontrent

Parfois le mouvement et la musique se rencontrent lors d'une improvisation et une harmonie naît par hasard.

Cette stratégie de choix de musique devient très judicieuse lorsque la composition est à sa phase d'achèvement. Il peut devenir judicieux de tester d'autres musiques, d'autres mondes sonores. Le chorégraphe, l'élève voit alors des moments de sa danse prendre du relief sous l'effet de cette nouvelle musique.

6. La danse crée la musique

Dans de nombreuses chorégraphies de Maggy MARIN le monde sonore est issu des corps en mouvement des danseurs. Ainsi les danseurs parlent, fredonnent, traînent des pieds, claquent sur leur cuisse afin de créer leur propre monde sonore.

Michèle NOIRET travaille, elle, avec un metteur en son qui mixe en direct les bruits provoqués par le corps et les mouvements de cette jeune chorégraphe. Ce son est alors utilisé comme support de la danse. Dans ce cas, la musique est une projection de la pulsation rythmique du danseur.

Le corps de la danse d'aujourd'hui ne doit pas être nécessairement silencieux. Le pied peut marteler, la main frapper pour apporter un nouveau relief au monde sonore.

7. Une dernière remarque : Le temps interne : trouver sa propre musicalité

Le temps n'est pas seulement la correspondance entre le mouvement et la musique. Il correspond aussi à la durée de ce mouvement. Ainsi le mouvement à sa propre musicalité.

- **La Respiration**

Le corps est régi par ensemble de rythmes fondamentaux (rythmes cardiaque, respiratoire...). Très souvent l'élève ne laisse plus aucune place à ces rythmes naturels. Le souffle est coupé, la respiration silencieuse. Le corps est alors entravé et le mouvement ne trouve plus son amplitude naturelle.

La respiration doit être maîtrisée et peut être un excellent repère dans la structuration temporelle du mouvement et peut alors favoriser la musicalité du geste. Pour redonner le temps au corps du danseur la respiration peut donc devenir un excellent métronome.

De plus cette respiration peut apporter au propos chorégraphique, elle est souvent utilisée par sa vocation poétique.

- **La durée**

Les mouvements sont souvent écourtés, rompus parce qu'enfermer dans le rythme de la musique. Le danseur doit accepter d'attendre, de sortir de la musique, pour laisser le temps au geste de se préciser

L'émancipation du mouvement par rapport à la musique permet d'explorer pleinement les possibilités du corps. Une main qui caresse doit prendre le temps d'effleurer (et non pas toucher le corps en 8 temps !).

Lors de sa création, le chorégraphe, ou l'élève créateur, joue avec la vitesse (vite, lent accéléré, décéléré) du mouvement et centre le danseur sur les sensations sans se soucier de leur correspondance avec la musique. Un geste est juste non parce qu'il est en cohérence avec la musique mais bel et bien parce qu'il est juste dans sa durée, son énergie, sa direction....

Pour en savoir plus

- J ROBINSON « Eléments du langage chorégraphique » Vigot, 1981
- M COLTICE « La danse au collège » Spirales n°6, 1993
- T. PEREZ et A. THOMAS « Danser en milieu scolaire » CRDP des pays de la Loire, 1994